

TRANSKRYPCJA NAGRAŃ

Zadanie 1.

Tekst 1.

Bonjour à toutes et à tous. Aujourd'hui, le sujet à la une, c'est le Sahara qui avance un peu chaque jour. En 2007, l'Union africaine a décidé de stopper cette avancée avec la Grande Muraille verte, un projet qui a pour objectif de restaurer les écosystèmes sahéliens menacés par la désertification. Cette bande de reboisement passe par onze pays parmi lesquels se trouve le Sénégal. Mais dans ce pays, le projet de lutte contre la désertification est loin des ambitions annoncées. Depuis 2007, seulement 12 000 hectares ont été reboisés. Après la pause publicité, nous allons donner la parole à notre envoyé spécial qui a rencontré celui sur qui tous les espoirs sont dirigés : Haïdar El Ali, l'un des écologistes les plus respectés d'Afrique de l'Ouest, auquel le président sénégalais a fait appel pour sauver la Grande Muraille verte. Ce vendredi matin partez, vous aussi, à la rencontre de celui qui relève les défis environnementaux d'aujourd'hui.

Na podstawie: www.lemonde.fr

Tekst 2.

Mes parents voulaient que je sois bilingue, c'est pourquoi j'ai appris le français dès l'âge de 3 ans. Ils trouvaient que le français était une langue très parlée, j'ai donc passé 7 ans dans une école française. Je parle français chez moi avec mes frères et sœurs. C'est drôle de parler cette langue à Melbourne car les gens autour ne s'en servent pas. Pour moi, être bilingue permet d'avoir une autre perspective de communication, comme deux mondes différents. Apprendre le français, ça me donne l'impression de m'ouvrir à un autre monde, c'est exotique. C'est une autre manière de voir les choses et l'expérience d'une autre culture.

Na podstawie: www.lepetitjournal.com

Tekst 3.

Journaliste : Bonjour Dominique, dis-nous comment tu es devenu cuisinier ?

Dominique : Mes parents avaient un couple d'amis restaurateurs, donc depuis tout petit, je traînais dans la cuisine quand mes parents étaient au bureau et ça m'a donné envie. En plus, j'ai un frère qui est aussi chef de cuisine et qui est passé avant moi, et ça s'est enchaîné comme ça.

Journaliste : Je veux d'abord savoir, entre l'envie de cuisiner et de passer à l'acte, qu'est-ce qu'il y a ?

Dominique : J'ai fait un lycée hôtelier et gastronomique, ensuite j'ai eu la chance de rentrer tout de suite dans un étoilé Michelin comme aide de cuisine.

Journaliste : À quel âge tu y es rentré ?

Dominique : J'avais 17 ans, je suis rentré dans un hôtel sur l'île de Porquerolles. Il y avait un restaurant qui ne faisait que du frais. Le premier week-end où je suis arrivé, on avait un buffet pour 250 personnes, avec un petit-déjeuner sur le port le lendemain matin.

Journaliste : La première impression en arrivant dans un vrai restaurant ?

Dominique : J'étais vraiment débordé, je me sentais perdu. Mais j'y suis resté finalement un peu plus de deux ans et demi.

Journaliste : Est-ce que tu pourrais nous présenter en deux mots ton établissement, le restaurant *les Ronchons* ?

Dominique : On a ouvert ce restaurant avec mon frère en 2005. Le but est de proposer des produits frais réalisés à la maison et d'avoir des vins de propriétaires en direct, pas travailler avec les gros consortiums habituels. On a réussi à s'entourer d'un personnel qui se débrouille très bien pour sortir des tas de plats, des grands classiques de la gastronomie française mais qui sait aussi moderniser les choses, les rendre un peu plus légères. J'ai gardé de vieilles recettes mais en les remettant un petit peu à la mode d'aujourd'hui.

Journaliste : Est-ce que les écoles d'apprentissage vous proposent des gens de qualité ?

Dominique : Ce sont les candidats eux-mêmes qui viennent, qui se déplacent, c'est eux qui nous trouvent.

Journaliste : Comment, toi, tu vois l'apprentissage et comment on peut embaucher un apprenti ?

Dominique : Le premier critère, c'est la motivation, ça, c'est très important. Moi, j'ai besoin de quelqu'un de motivé et qui a envie d'apprendre. Ça, c'est vraiment indispensable. Même s'il n'est pas très adroit de ses mains, il y arrivera toujours avec de la volonté. S'il est un petit peu gourmand, s'il aime manger... il y arrivera encore mieux.

Na podstawie: www.veste-de-cuisine.fr

Zadanie 2.

Tekst 1.

Chers auditeurs, vous me demandez souvent comment conserver vos fruits et légumes dans la maison. Faut-il les mettre au réfrigérateur ou à l'air libre ? Peuvent-ils être installés tous dans la même corbeille ? Je vais essayer de vous répondre. Prenons l'exemple des pommes. Elles font partie des fruits qui continuent de mûrir lorsqu'ils sont cueillis et, par conséquent, elles dégagent du gaz. Et lorsqu'elles sont placées dans une corbeille avec d'autres fruits, l'éthylène accélère leur mûrissement. Les fruits pourraient donc s'abîmer s'ils sont déjà mûrs. Alors, au réfrigérateur, conservez vos pommes dans une boîte.

Na podstawie: www.maison-travaux.fr

Tekst 2.

La saison des petits fruits a commencé avec les framboises, ensuite les cassis et les mûres. Durant l'été, tous ces fruits sont à votre disposition sept jours sur sept, de 8h à 20h. C'est à vous de les cueillir, peser et payer dans la caisse devant notre maison. Regardez ! Voilà la balance pour peser vos récipients vides en arrivant et vos récipients remplis de fruits avant de partir. Merci de déposer de l'argent dans cette caisse bleue ! Le parking se trouve là, à côté du panneau en bois. S'il vous plaît, ne vous garez pas devant la maison ni sur la route ! Bonne chance !

Na podstawie: www.selffruitsperroud.ch

Tekst 3.

Mesdames et Messieurs, je suis très heureux de vous retrouver aujourd'hui. Comme chaque dernier week-end du mois d'octobre, la ville de Trévières fête la pomme, l'inconditionnelle reine de notre terroir. C'est une bonne occasion de la découvrir dans toutes ses rondeurs et autour des thèmes de la nature, du goût et de la culture. Au programme de ces deux

journées : dégustations, ateliers culinaires, animations musicales, expositions et une surprise pour les participants. Je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué à l'organisation de la fête. Que le festival de la pomme commence !

Na podstawie: www.actu.fr

Tekst 4.

Parlons des avocats, les gourmands ! On les voit partout, ils sont tendance et il y a des personnes qui les adorent ! Mais l'envers du décor est beaucoup moins sexy... Hé oui, désolé de briser vos rêves, mais il s'agit d'un des plus beaux scandales environnementaux et éthiques ! Les plantations d'avocats sont très gourmandes en eau. Et le transport de leurs fruits est une catastrophe écologique. Ils font des milliers de kilomètres dans des conteneurs climatisés et puis, ils sont chargés dans des avions. Pourtant, l'avocat est considéré comme l'un des aliments les plus sains !

Na podstawie: www.curiosites-paris.com

Tekst 5.

Vous écoutez Radio France, il est 18 heures. Il suffit parfois d'un petit coup de pouce du destin pour faire fortune. Un paysan du Bangladesh a acheté un plant de mangue pour environ 28 euros. Il ne savait pas de quelle variété de mangue il s'agissait. Il l'a fait pousser comme un manguier ordinaire, mais quelques mois plus tard, il a constaté que les fruits avaient pris une belle teinte rouge. Les mangues étaient en réalité de la variété japonaise de luxe Miyazaki. Pour le moment, le paysan n'a pas l'intention de vendre les fruits. Il veut planter plus de jeunes arbres et rendre les mangues abordables pour les gens.

Na podstawie: www.geo.fr

Zadanie 3.

Journaliste : Fabien, vous n'êtes pas un rappeur, ni un poète, mais un slameur. Parlez-nous du slam.

Fabien : Le slam est une forme de poésie venue de Chicago, mais le terme original désigne un tournoi de poésie. Les compétiteurs se choisissent un pseudo et scandent leurs textes a cappella. Moi, je scande avec ou sans accompagnement musical, ça dépend.

Journaliste : Vous êtes l'un des premiers à avoir popularisé le slam en France. De quoi parlez-vous dans vos textes ?

Fabien : Juste une chose à préciser avant que je réponde. Certains veulent à tout prix définir le slam comme de la poésie urbaine. Je ne suis pas trop pour. On peut faire du slam au bord de la mer ou à la campagne, n'est-ce pas ? Moi, j'aime bien dire que le slam, c'est plutôt de la poésie de proximité. Je touche à des sujets qui nous sont très proches, comme la famille, la société et la vie de tous les jours. Voyons, on vit tous à peu près les mêmes choses en tant qu'êtres humains, avec des émotions, des défaites, des victoires, des envies, des projets... Et dans tout cela, le thème qui revient le plus souvent dans mes écrits, c'est le handicap. Si j'en parle, ce n'est pas par hasard : il me concerne personnellement. À l'âge de 20 ans, j'ai eu un grave accident à la suite duquel j'ai été entièrement paralysé pendant longtemps.

Journaliste : Parlons maintenant de votre dernier album. Il est né comment ?

Fabien : Ce sont des textes qui datent de ces deux dernières années. Vous savez, je ne pense jamais à un album quand j'écris. Après, quand je décide d'en produire

un, je prends ce que j'ai en magasin, je choisis. Bref, je profite des textes que j'ai déjà écrits. Et puis évidemment, j'en crée d'autres. Ensuite, il faut travailler la mise en musique.

Journaliste : Vous vous souvenez du moment où vous avez découvert le slam ?

Fabien : Tout a commencé quand mon copain m'a invité à un tournoi de slam qui avait lieu dans un café. Je l'ai accompagné, je me suis assis, et là, j'ai pris une claque. Ça a été une révélation. Pendant deux heures, j'ai entendu des gens très différents dire sur scène des textes a cappella. Ce qui m'a marqué, c'était que tous les participants se revendiquaient poètes. Je me suis alors rendu compte de la noblesse du mot « poésie », qui, jusque-là, était pour moi un truc vieillot. Aujourd'hui, je me dis : « Si c'est ça être poète, c'est très classe. » Pour moi, c'est incroyable que là, on puisse être poète même en jean-baskets !

Journaliste : On parle moins de slam aujourd'hui. Pourquoi ?

Fabien : Mon premier album a été très médiatisé... Mais ça, c'est déjà du passé. Soyons honnêtes, aujourd'hui, le slam ne passe pas à la radio et il est rarement présent dans les grands médias. Dans la plupart des cas, si on veut entendre du slam, on doit aller à un tournoi de slam. C'est pourquoi, pour propager ce type de poésie, j'ai monté un projet avec l'Éducation nationale. Je suis sûr que le slam attirera de plus en plus de monde dans les années à venir.

Na podstawie: www.ouest-france.fr